

pouvait se résumer dans l'heure d'audience à la basilique vaticane. Et Notre-Seigneur a visiblement récompensé cette charité du pontife pour ses fils, car jamais la santé du pape n'a été aussi bonne que pendant cette époque.

— De grandes fêtes viennent d'avoir lieu à Pavie pour la translation solennelle des restes de saint Augustin, le grand docteur d'Afrique. Le Souverain-Pontife, dans une lettre adressée à l'évêque de Pavie, fait l'historique des différentes translations du saint corps.

Enseveli d'abord à Hippone, dans l'église cathédrale, la persécution de Trasamund, roi des Vandales, fut telle qu'elle força l'évêque Fulgence, avec nombre d'autres évêques, prêtres et fidèles, à se réfugier en Sardaigne. Mais, en s'embarquant pour l'exil, ils emportèrent avec eux les reliques de leurs saints et parmi elles le corps du bienheureux évêque d'Hippone.

Ces reliques restèrent 220 ans en Sardaigne et Dieu les honora de nombreux miracles qui en attestèrent l'authenticité. Mais la Sardaigne fut à son tour prise par les Sarrasins, et Luitprand, roi des Lombards, fit racheter à prix d'or le corps du grand docteur et le transporta à Pavie dans l'Eglise dite de S. Pietro del Cielo d'oro, qu'il venait de restaurer (vers 730).

On conservait dans Pavie le souvenir de cette translation, mais on avait perdu le souvenir de l'endroit précis où étaient les précieuses reliques. Nous avons d'ailleurs un fait analogue à Sainte-Marie-Majeure. On sait que le corps du grand docteur saint Jérôme est enseveli dans cette basilique, mais toutes les fouilles faites jusqu'à présent pour le retrouver ont été infructueuses.

On a été plus heureux à Pavie. Le saint corps fut découvert en 1695. et exposé en 1628 sous l'autel majeur. La basilique menaçant ruine, il fut transporté dans la cathédrale en 1799. Mais la vieille basilique de S. Pietro del Cielo d'oro ayant été magnifiquement restaurée et rendue au culte, les ermites de Saint-Augustin, qui la desservent, demandèrent et obtinrent de rentrer en possession du corps de leur bienheureux Père. Le Souverain-Pontife a bien voulu exaucer leurs prières, et c'est la raison de la translation solennelle de ces reliques vénérées dans la basilique où elles ont reposé pendant huit siècles.

— Un vol considérable vient d'être commis au Vatican, dans les bureaux d'une des administrations pontificales ; 370,000 francs de